

Totalitarismes et Seconde Guerre mondiale

1. L'affirmation des régimes totalitaires

Les conséquences de la Première Guerre mondiale comme la Grande Dépression de 1929 conduisent à l'affirmation de régimes totalitaires. Ils prétendent être une alternative aux démocraties libérales par de nouvelles idéologies. Ces régimes sont dirigés par un chef charismatique. Ils contrôlent la population par une intense propagande et une terreur qui écrase toute opposition. La fragilité des démocraties favorise l'expansionnisme des régimes totalitaires.

2. La Seconde Guerre mondiale, une guerre sans limite

En 1939, les démocraties font face aux totalitarismes allemand et italien. Le conflit débute en Europe et se mondialise en 1941 avec l'entrée en guerre de l'URSS et des États-Unis. Le lourd bilan du conflit s'explique par les nouveaux armements, le caractère idéologique de l'affrontement et l'absence de distinction entre militaires et civils. L'Allemagne nazie extermine 6 millions de Juifs, au nom de son idéologie raciste. Dans les pays occupés comme la France, collaborateurs et résistants s'opposent.

3. Un nouvel ordre mondial

La guerre fait 60 millions de morts, majoritairement des civils. L'ampleur des crimes commis débouche sur l'élaboration d'un nouveau droit international se référant au droit universel de l'humanité. Les responsables nazis et japonais sont ainsi condamnés après la guerre. La création de l'ONU doit par ailleurs permettre la garantie de la paix. Ce nouvel ordre mondial est fragilisé par la rivalité entre les États-Unis et l'URSS.

Vocabulaire

Totalitarisme : régime politique dans lequel tous les pouvoirs sont concentrés entre les mains d'un nombre restreint de dirigeants ou d'un parti unique. L'État exerce une mainmise totale sur les activités au nom d'une idéologie.

Crimes de masse : mise à mort d'une ampleur massive, ordonnées et organisées par des gouvernements ou des organisations semi-gouvernementales.

Crime contre l'humanité : défini par le tribunal de Nuremberg comme « le génocide, la déportation, la réduction en esclavage ou la pratique massive et systématique d'exécutions sommaires, d'enlèvement, de la torture, ou d'actes inhumains, inspirés par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux. »

Génocide : crime intentionnel et planifié contre un groupe national, ethnique, religieux ou racial. Le terme est adopté par l'ONU en 1948 et s'est appliqué rétrospectivement.



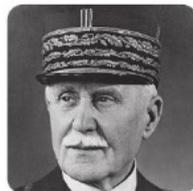
Winston Churchill
(1874-1965)

Premier ministre du Royaume-Uni de 1940 à 1945. Il résiste à l'invasion allemande et promet à son pays « du sang, du labeur, des larmes et de la sueur ». Il participe à la conférence de Yalta qui fonde un « nouvel ordre mondial ».



Adolf Hitler
(1889-1945)

Né en Autriche, Hitler s'engage dans l'armée allemande en 1914. En 1919, il crée le parti nazi. Parvenu au pouvoir légalement en 1933, il impose une dictature.



Philippe Pétain
(1856-1951)

Après l'armistice le 22 juin 1940, il devient le chef de l'État français et entreprend une politique de collaboration avec l'Allemagne. Il est jugé en 1945 pour intelligence avec l'ennemi et haute trahison.



Franklin D. Roosevelt
(1882-1945)

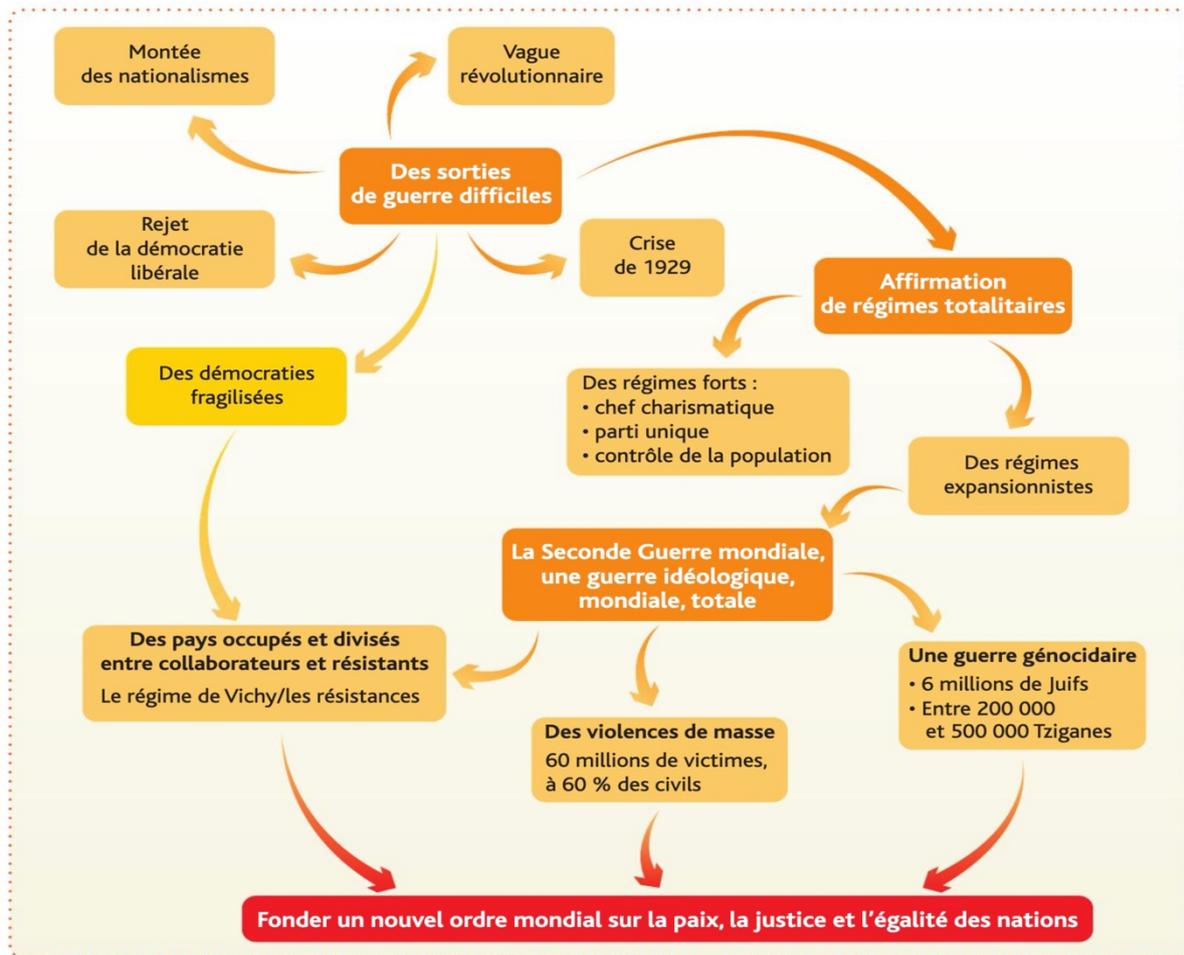
Élu président des États-Unis en 1932, il répond à la crise économique qui a débuté en 1929. Élu 4 fois, il est à l'origine de l'entrée en guerre des États-Unis. Il constitue une grande alliance de 26 pays contre le nazisme.



Joseph Staline
(1878-1953)

Secrétaire général du Parti communiste soviétique depuis 1922, il instaure une dictature en URSS. Après l'invasion allemande, il rejoint la grande alliance.

Schéma de synthèse



Sujet d'étude : La guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs

1. La guerre à l'Est, une guerre pour la conquête d'un espace vital

La guerre à l'Est vise à conquérir l'espace vital allemand et parachever la constitution de la Grande Allemagne. Des projets d'aménagement accompagnent la préparation de la guerre et visent à remodeler les territoires. La dimension idéologique du conflit explique sa violence. Les Einsatzgruppen éliminent ceux qui sont considérés comme des ennemis politiques et raciaux. Les Juifs sont contrôlés, dépossédés de leurs biens et concentrés dans des ghettos où les conditions de vie sont meurtrières.

2. Une radicalisation des politiques nazies

Les difficultés de la guerre à l'Est confirment pour les nazis la réalité d'un « danger juif ». La radicalisation du conflit puis l'entrée en guerre des États-Unis justifient l'idée d'une extermination urgente. Les actions de plus en plus meurtrières des Einsatzgruppen visent désormais essentiellement les Juifs. À la fin de l'année 1941, de 500 000 à 800 000 Juifs sont assassinés dans les territoires soviétiques (exécution par balles ou dans des camions à gaz). La création de centres de mise à mort témoigne d'une forme de rationalisation meurtrière. Les ghettos sont liquidés.

3. Un génocide à l'échelle européenne : vers une destruction totale des Juifs d'Europe

La conférence de Wannsee en janvier 1942 fixe les modalités de la « solution finale du problème juif » à l'échelle européenne. Avec la complicité de gouvernements collaborateurs, les Juifs de toute l'Europe sont déportés vers des centres de mise à mort. Auschwitz est le lieu principal de l'assassinat des Juifs d'Europe occidentale. 1,1 million de Juifs y a été déporté, 865 000 ont été gazés dès leur arrivée, 960 000 au total sont décédés. Le site d'Auschwitz est devenu un lieu central de la mémoire du génocide.